

Musique grégorienne et gramophone

— o —

La *Civiltà Cattolica* vient de publier un article sur l'enregistrement du chant grégorien par les disques du gramophone. La *Croix* a raconté comment, au Congrès grégorien du mois d'avril dernier, la proposition fut faite par M. le baron Kanzler et acceptée avec empressement par la « Gramophone Company ».

Sous la direction de Mgr Rella, maître de chant grégorien à Sixtine, divers groupes de chanteurs exécutèrent, morceau par morceau, devant les gramophones, la fameuse *Messe des Anges*, qui avait été chantée à Saint-Pierre par 1,200 voix. Pour enrichir encore la « bibliothèque », d'autres mélodies grégoriennes furent reproduites au gramophone et par diverses « écoles », afin de permettre l'étude comparative des méthodes diverses de direction et d'exécution ; ainsi, des séminaristes français, sous la direction de Dom Mocquereau, prieur de Solesmes, des Bénédictins du couvent de Saint-Anselme avec leur recteur, Dom Laurent Maussens, puis avec Dom Pothier, abbé de Saint-Wandrille, contribuèrent à cette œuvre originale et utile. Le baron Kanzler a dirigé des moines augustiniens pour d'autres exécutions.

Ainsi, 24 « disques grégoriens » donnent une idée « de mélodies de tout genre du répertoire liturgique ». Et la *Civiltà* raconte comment un R. P. Jésuite de New-York, le P. Young, maître de chapelle en l'église Saint-François-Xavier de cette ville, venu à Rome pour étudier l'exécution des mélodies grégoriennes conforme au *motu proprio* et l'introduire chez lui, déclara avoir appris davantage en une heure seulement d'audition du gramophone que dans toutes les journées consacrées à étudier les livres.

Pie X a béni ce nouveau mode de propagande grégorienne, s'est rendu compte de la valeur des disques, a reçu en hommage la collection entière, richement reliée en huit « volumes » d'un nouveau genre.

(La Croix.)

B. SIENNE.